

Język francuski Poziom rozszerzony

Listopad 2014

TRANSKRYPCJA NAGRAŃ

Zadanie 1.

Tekst 1.

Journaliste : Vous avez 34 ans et vous êtes un sportif spécialisé dans la course de 400 m. Pourriez-vous nous parler de ce que vous apporte le sport ?

Sportif : Quand je cours ça m'apporte un sentiment de liberté, j'ai l'impression de pouvoir surmonter mes limites et c'est toujours un moment de plaisir. En plus, ça permet d'être en forme et de se sentir bien dans son corps.

Journaliste. : Est-ce que les relations ne sont pas tendues du fait d'être en rivalité ?

Sportif. : Ça dépend des clubs, mais c'est vrai en général, les sportifs n'en ont jamais fini d'essayer de prouver qu'ils sont les meilleurs ! C'est dommage parce que finalement ce qui est bien c'est de faire une belle course et la conséquence c'est éventuellement de gagner. Si on garde cet esprit, ça devient beaucoup moins stressant d'aller en compétition et on est moins touché par le regard des autres.

Journaliste. : Aimez-vous déjà le sport à l'école ?

Sportif. : En fait c'est différent parce qu'au club on choisit vraiment le sport qu'on aime et tout le monde est motivé, alors qu'à l'école c'est souvent pris comme une corvée. Quand on fait du sport à l'extérieur on apprend aussi l'endurance, résister à l'effort. Je pense qu'à l'école il serait important de parler des effets du sport à la fois sur le corps et dans la tête, parce que les jeunes en auraient peut-être une représentation différente et seraient plus motivés.

d'après : www.filsantejeunes.com

Tekst 2.

Traverser la rue avec un bambin ? Pas facile, quand les voitures sont systématiquement garées sur les passages que plus rien ne protège. Marcher sur les trottoirs ? Risqué, aussi. Devant l'école, des voitures s'arrêtent et bloquent la circulation. La maman ou le papa accompagne le cher petit jusqu'à la porte après d'interminables baisers et adieux. Un vrai cauchemar tous les matins. J'en suis furieux. Chaque jour, en poussant un landau et en tenant par la main le petit qui va en maternelle je suis livré à la loi de la jungle automobile.

d'après : www.femmeactuelle.fr

Tekst 3.

Camille, née le 3 novembre à la clinique près de Metz, n'existe pas : d'abord la clinique a « omis » de la déclarer à l'état civil; puis, le tribunal de grande instance, qui devait réparer la faute a déclaré Camille comme enfant légitime, alors que ses parents ne sont pas mariés. Personne n'a accompli les formalités à la naissance de l'enfant.

En attendant une nouvelle procédure, Camille n'a toujours aucune existence légale. Heureusement, ses pleurs rappellent à ses parents qu'elle est bien vivante.

d'après : www.francesoir.fr

Zadanie 2.

2.1.

Apparu dans les années 1950, ce mode de vacances s'est ouvert au grand public français à la fin des années 1990. Le principe est simple : deux partenaires, souvent des familles ou des couples, entrent en contact et s'entendent pour échanger leurs maisons sur une période définie, d'un week-end à plusieurs mois.

Autrement dit, vous indiquez dans une annonce que vous échangeriez pour une durée limitée votre maison avec celle d'une famille vivant dans telle ou telle région. Ça marche aussi à l'étranger, mais c'est nettement moins économique. Avantage de cette méthode, vous avez les frais de logement en moins. Inconvénient : il y a toujours un certain risque de laisser des inconnus « envahir » et dévaster la maison...

2.2.

Ça peut paraître un peu bizarre comme système mais ça fonctionne. Il y a deux types de la vente. En gros, vous allez à l'aéroport avec votre joli petit numéro pour participer à des enchères... On peut par exemple partir à Las Vegas pour 200 euros. On peut aussi participer à la vente aux enchères virtuelle qui est ouverte à tous les internautes, résidant ou non sur le territoire français, qui pourront être joignables dans les 24 heures suivant la vente.

Avantage : l'exotisme à portée de main pour pas cher, c'est toujours tentant.

Inconvénient : enchères qui montent trop haut, voyage de rêve qui vous passe sous le nez... Comme pour n'importe quel type d'enchères, il y a toujours des déçus.

2.3.

Certains sites proposent de baisser les prix du voyage (logement et transport compris) en fonction du nombre de personnes intéressées. Si vous êtes un comité d'entreprise, une association, une amicale ou un groupe d'amis et vous envisagez un voyage pour votre groupe... alors vous pouvez vous adresser aux organisateurs. On vous proposera le voyage sur mesure qui correspond à vos attentes. Avantage : une manière d'aller loin pour pas cher. Inconvénient : si la destination de vos rêves n'intéresse que vous, vous risquez de vous sentir seul.

2.4.

Les compagnies aériennes en général rechargent leurs ordinateurs à minuit. Alors peu de temps après minuit, c'est un bon moment pour faire des recherches en ligne pour les billets à bas prix que les gens pourraient avoir réservés, mais n'auraient pas payés. Ainsi, vous pouvez chercher des tarifs intéressants. La plupart des sites Web des compagnies aériennes ont un endroit où les tarifs considérablement réduits sont disponibles. En plus, quand une compagnie aérienne annonce une vente pour une destination particulière, il y a des chances que les autres lui emboîtent le pas, alors soyez à l'affût, regardez partout.

d'après : www.commentfaiton.com

www.livresnumeriquesgratuits.com

Zadanie 3.

Depuis plusieurs années, le docteur Françoise Asseman exerce la profession de médecin généraliste, dans la banlieue de Lille. Ce lundi matin, elle me reçoit chez elle, pour une interview sur son métier.

Journalist : Quel a été votre cursus scolaire, pour devenir médecin ?

Françoise : J’ai d’abord obtenu un baccalauréat scientifique, puis je me suis directement orientée vers des études de médecine. Après huit ans, j’ai obtenu mon diplôme.

J. : Comment se sont déroulées vos études ?

F. : En plus des cours, nous devons effectuer, à partir de la quatrième année, des stages en milieu hospitalier. Tous les matins et pendant 11 mois sur 12, nous étions donc en immersion dans le milieu professionnel. Les stages se déroulent par cycles de quatre mois et au bout de cette période, nous étions affectés à un autre service.

A partir de la sixième année, j’ai commencé à effectuer des remplacements en médecine générale, ce qui n’est plus autorisé aujourd’hui. Enfin, après ces trois ans et une fois mes études terminées, je me suis installée à mon compte.

J. : Pourquoi avoir choisi cette profession ?

F. : Avant tout, pour les études. J’ai toujours eu une grande soif de connaissance et notamment, un fort intérêt pour les matières scientifiques. Mon choix s’est donc logiquement porté sur des études de médecine.

J. : Pour vous, quelles sont les qualités requises pour exercer ?

F. : D’abord, savoir écouter les patients, c’est primordial. Il faut être apte à détecter le moindre symptôme qui peut nous aider à fournir un diagnostic.

Ensuite, il faut savoir se protéger, prendre du recul. Il ne faut pas avoir l’impression de porter toute la misère du monde sur ses épaules. Il faut aussi être capable de garder ses distances avec les patients, car certains essaient de faire « copain copain ». Enfin, un brin de diplomatie est important, car il n’est pas toujours facile d’annoncer au patient qu’il souffre d’un cancer ou d’une maladie grave.

J. : Quelles perspectives d’avenir pour ce métier, d’après vous ?

F. : C’est sûr, les médecins vont avoir de plus en plus de travail. D’abord, parce que le nombre de praticiens diminue. Et même si le nombre d’étudiants acceptés après la première année a été augmenté, il faut huit ans pour former un médecin... En plus, avec le vieillissement de la population, on a de plus en plus de pathologies nouvelles...

J. : Avez-vous des conseils à donner aux étudiants qui souhaitent devenir médecins ?

F. : Soyez patients. Ne vous découragez pas, même si les occasions sont nombreuses, il faut vous accrocher.

J. : Une dernière question... Combien gagne un médecin généraliste ?

F. : Il n’y a pas un salaire de base. En fait, tout va dépendre de la clientèle dont il dispose. S’il vient de s’installer, il lui faudra le temps de s’établir une clientèle. Ensuite, ça va dépendre du nombre de consultations qu’il va effectuer pendant le mois... Et là, cela va varier en fonction de la saison. Bizarrement, les gens sont plus souvent malades l’hiver que l’été. Et puis, le lieu où l’on exerce va aussi avoir son incidence.

d’après : www.l4m.fr